

| | |
|------------------------------------|--|
| Nom – Prénom | Boini Stéphanie |
| Laboratoire de rattachement | UMR 1319 INSPIRE, Université de Lorraine, Inserm |
| Intitulé du diplôme HDR | Sciences de la vie et de la santé |
| Titre de l’HDR | Caractériser les effets des facteurs psychosociaux et organisationnels au travail et démontrer les bénéfices de leur prévention sur la santé et sécurité des travailleurs pour agir en prévention primaire |

Abstract

Il y a cinquante ans, la maîtrise des risques physiques et chimiques sur le lieu de travail était la principale priorité pour protéger la santé des travailleurs contre les accidents du travail et les maladies professionnelles. Les mutations successives du monde du travail, notamment techniques et organisationnelles, ont conduit à l’émergence des risques psychosociaux comme catégorie de risques professionnels à part entière. Définis en 2011 comme les risques pour la santé mentale, physique et sociale, engendrés par les conditions d’emploi et les facteurs organisationnels et relationnels susceptibles d’interagir avec le fonctionnement mental, les risques psychosociaux sont devenus, au cours des cinq dernières décennies, un sujet de préoccupation majeur en termes de recherche en santé au travail. En tant qu’épidémiologiste, les thèmes de recherche développés contribuent à la prévention de ces risques par la mise en place d’études ambitieuses permettant de rendre compte de la complexité des situations de travail. D’une part, la caractérisation des effets des facteurs psychosociaux, notamment en termes de durée d’exposition et de multi-exposition, sur la santé et sécurité des travailleurs permet de mieux comprendre les dynamiques de ces expositions. D’autre part, l’évaluation des bénéfices des actions mises en place pour prévenir les risques psychosociaux, et notamment celles visant l’organisation du travail, apporte des arguments permettant d’ajuster les actions si nécessaire ou inciter à faire de la prévention.

Abstract (anglais)

Fifty years ago, managing physical and chemical risks in the workplace was the top priority for protecting workers’ health against workplace injuries and occupational diseases. Successive changes in the workplace, particularly in technical and organisational terms, have led to the emergence of psychosocial risks as a fully-fledged category of occupational risks. Defined in 2011 as risks to mental, physical and social health arising from working conditions and organisational and relational factors likely to interact with mental functioning, psychosocial risks have, over the last five decades, become a major focus of concern in occupational health research. As an epidemiologist, the developed research topics contribute to the prevention of these risks through the implementation of ambitious studies that reflect the complexity of working situations. On the one hand, characterising the effects of psychosocial factors - particularly in terms of duration of exposure and multiple exposures - on workers’ health and safety provides a better understanding of the dynamics of these exposures. On the other hand, evaluating the benefits of the actions put in place to prevent psychosocial risks - particularly those targeting the work organisation - provides evidence that can be used to adjust these measures where necessary or to encourage preventive action.